



# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 21/05/2010

	<b>Pétrole</b> BRENT(IPE)	: 71,68 \$/bbl	(-0,22 %)	▼
	OPEC	: 68,47 \$/bbl	(-1,68 %)	▼

**Butane** : 632,50 \$/t (1,77 %) ▲ (prix du 13/05/2010)

**Gaz naturel** : 6,24 \$/MBTU (0,31 %) ▲

Le pétrole a terminé en baisse vendredi sur le marché new-yorkais, les craintes de voir la crise de la dette souveraine dans la zone euro limiter la croissance et donc la demande pétrolière continuant de peser sur la tendance.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le contrat juillet sur le brut léger américain a fini en recul de 76 cents, soit 1,07%, à 70,04 dollars le baril, après avoir évolué entre 69 et 71,23 dollars.

A Londres, le Brent de Mer du Nord de même échéance cédait 0,22% à 71,68 dollars

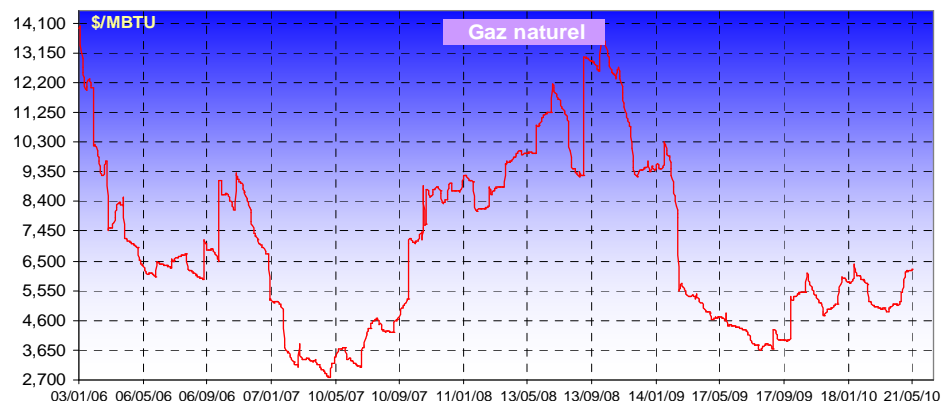
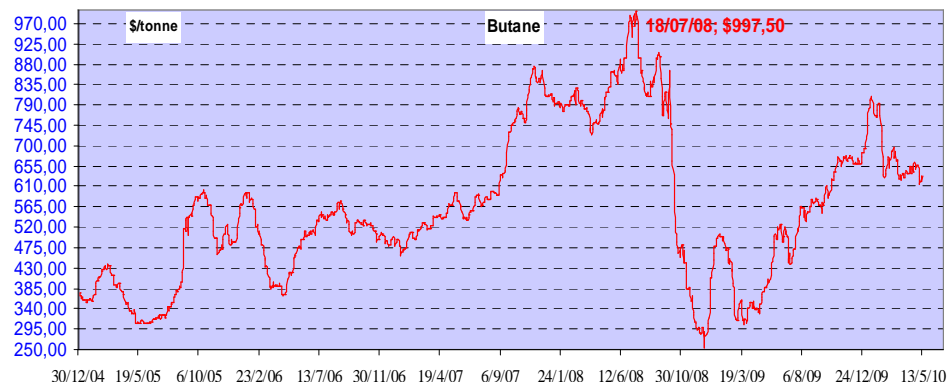
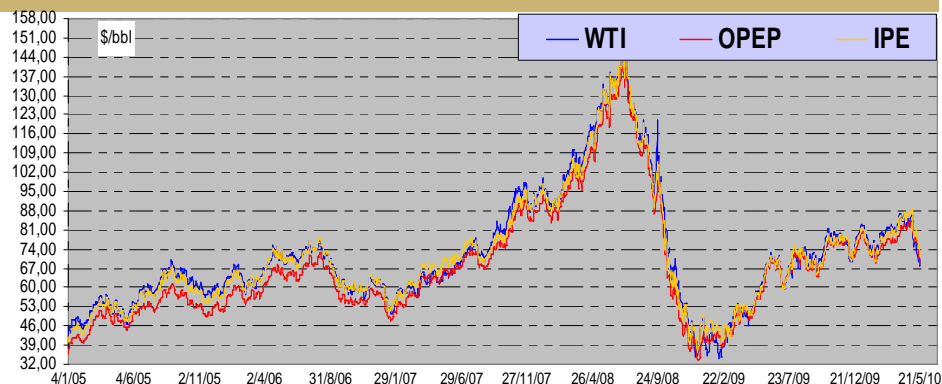
Le brut US a fini dans le rouge huit des neuf dernières séances et vient d'enchaîner trois semaines consécutives de baisse.

Sur l'ensemble de la semaine dernière, il s'est replié de 1,57 dollar soit 2,2%.

Ce lundi matin, le pétrole est en hausse au dessus de 70 dollars le baril, mettant un terme à série de pertes de la semaine dernière, mais les analystes disent que le sentiment de doute demeure toujours et que les cours pourraient buter par le pessimisme macro économique. (Reuters du 24 et 21/05/2010)

Au-delà des gaz non conventionnels, l'Europe s'interroge sur son approvisionnement. Dans un rapport remis le 2 avril 2010 sur la sécurité gazière en Europe, Vincent Chiqui écrit: La sécurité gazière de l'Union européenne a atteint un niveau critique. À l'horizon 2025, ses importations de gaz, qui représentent actuellement 60% de sa consommation, pourraient augmenter sensiblement et atteindre un chiffre voisin de 80%. Dans le cadre de la lutte contre le changement climatique, cette politique doit conduire à réduire la consommation de gaz de l'UE et lui permettre de passer d'une dépendance à l'égard de ses principaux pays fournisseurs à une interdépendance mutuellement bénéfique en construisant avec eux des partenariats stratégiques gagnant/gagnant sur le long terme. Les besoins d'importation en gaz de l'Union européenne, aujourd'hui de 300 Gm3, pourraient augmenter d'un volume compris entre 20 et 160 Gm3. (La Tribune Libre - Algérie)

- <b>Charbon à coke</b>	: 220 -230 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	87 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	88 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 41,50 \$/lb





### Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1181,63	(-0,67 %)	▼
Ag :	17,72	(-1,17 %)	▼



### Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1855,25	( 2,09 %)	▲
Cu :	6638,50	( 2,14 %)	▲
Pb :	1722,25	( 0,16 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Or : la baisse se poursuit, les 1.170\$ touchés vendredi matin.** Alors que la nervosité des opérateurs vis-à-vis de la zone euro s'est réduite ces derniers jours, la monnaie unique européenne est remontée face au dollar et le cours de l'or en tire les conséquences. Lors du premier fixing de la journée de vendredi sur le marché de référence de Londres, l'once cotait 1.183,50 dollars (-8,5\$ et -0,70%) et 943,479 euros (-21,23E et -2,20%). Sur le marché spot dans la matinée du vendredi, les 1.170 dollars ont été touchés. En une semaine, et selon les cours de Londres, l'or a perdu 55 dollars (-4,45%) ainsi que presque 50 euros (-5%). Une fois encore, cette variation est donc sans commune mesure avec l'appréciation (+1,1% à 1,25 dollar l'euro) de l'eurodollar sur la même période. Plus ou moins prononcées, les inquiétudes monétaires sont également à l'oeuvre. Rappelons que l'once d'or avait culminé à 1.249,50 dollars (sur le spot, pas à Londres) mercredi dernier, ce qui constitue son nouveau record de tous les temps. Rien de neuf du côté de la demande d'investissement, bien qu'elle demeure à ses niveaux les plus élevés. L'encours de lingots adossés au SPDR Gold Shares, le baromètre de l'investissement aurifère via la Bourse de New York, est resté inchangé à 1.220,15 tonnes, record absolu atteint vingt-quatre heures plus tôt.

On signalera que la brutalité de la baisse d'autres membres du complexe des métaux précieux, comme le platine et le palladium (jusqu'à -10% hier !), risque de ne pas avoir les mêmes conséquences sur les encours de leurs ETF respectifs, qui de surcroît sont plus récents - deux ont été lancés en début d'année aux Etats-Unis. A la différence de l'or, ces 'PGMs' (platinum grade metals) n'ont pas d'histoire monétaire et leur usage reste dominé par la demande industrielle des équipementiers automobiles pour les pots catalytiques. La demande de bijouterie chinoise pour le platine, quoique croissante, ne suffit pas à changer cet état de fait.

L'éventuel retrait des investisseurs pourrait entraîner une réduction de l'encours des ETF de platinoides, et donc une vente de métal sur le marché. Les analystes techniques de ScotiaMocatta maintiennent leur opinion baissière à court terme sur l'or. En ligne de mire : toujours le support des 1.171 dollars puis celui des 1.147, qui est en vue selon eux. Dans une perspective technique, toute remontée de l'or sur les 1.213 dollars serait une opportunité de vendre, selon ScotiaMocatta. (Cerde Finance le 21/05/2010)

### DEVICES (24/05/2010)

€ / \$US	=	1,2436	(-1,26 %)	▼
\$US / DH	=	8,8192	(-1,26 %)	▼
€ / DH	=	10,9678	(-2,02 %)	▼
£ / DH	=	12,7580	(-1,13 %)	▼

**ECONOMIE. L'euro recule après le sauvetage d'une banque en Espagne.** L'euro repart à la baisse ce lundi, le thème de la fragilité budgétaire de certains Etats de la zone euro revenant au premier plan après le sauvetage d'une caisse d'épargne espagnole organisé ce week-end par la Banque d'Espagne. Vers 11h00 GMT, l'euro se négociait à moins de 1,24 dollar, perdant 1,16% à 1,2386 dollar, alors qu'il dépassait la barre de 1,25 dollar en début de matinée et était monté à 1,2670 dollar vendredi. Face au yen, la devise européenne céda à 1,20%, à 111,61 yens. La banque centrale espagnole a annoncé samedi avoir pris le contrôle de la caisse d'épargne CajaSur après l'échec de son projet de rapprochement avec son homologue Unicaja. Cette décision a affecté les valeurs bancaires. Cette décision illustre la faiblesse du secteur bancaire de certains pays de la zone euro, déjà affectés par des difficultés budgétaires et devant lutter pour réduire leurs déficits. La menace d'une grève générale pour protester contre le plan d'austérité gouvernemental se précise d'ailleurs en Espagne, même si les syndicats hésitent à franchir le pas. "Un sauvetage de banque en Espagne n'est pas un problème, mais si ce chiffre devait (augmenter), on pourrait observer un regain de pression sur l'euro", estime Elsa Lignos, cambiste chez RBC. "Le marché attend la prochaine information négative en provenance de la zone euro pour vendre de l'euro", prévient Chris Turner, chez ING. Des cambistes ajoutent que le repli de la monnaie unique s'est accéléré avec le déclenchement d'une vague d'opérations de ventes à seuil de déclenchement après que l'euro eut franchi à la baisse le seuil de 1,2480 \$. (Reuters du 24/05/2010)

